

Diaphilo ou la philosophie ouverte à tous, sans prérequis

À l'initiative de Jocelyne Decompoix, ancienne professeur de philosophie au lycée de la Versoie, l'association organise un temps d'échange autour de "la main, le toucher", ce lundi.

L'association Diaphilo se retrouve pour deux heures d'échanges fructueux autant que respectueux, ce lundi 13 décembre. À la salle Don Bosco, devraient se retrouver le noyau de fidèles ainsi que quelques nouveaux venus. C'est du moins ce qu'espère Jocelyne Decompoix, instigatrice de cette activité, dont le credo est « la philosophie par le dialogue. »

Cette ancienne professeur de philosophie au lycée de la Versoie a pris soin, comme elle le fait à chaque rendez-vous, de distribuer en amont quelques extraits de textes. Autant de supports de réflexion pour les participants. Après avoir échangé autour de la nourriture et des saveurs en novembre, l'angle retenu pour cette soirée est « La main, le toucher ».

Faut-il un talent d'orateur ou une capacité à raisonner en maniant les concepts philosophiques pour pousser la porte de

l'atelier ? Jocelyne Decompoix tient à rassurer celles et ceux qui voudraient découvrir l'activité mais hésitent. « Diaphilo est ouvert à tous, sans prérequis, et diffère des cafés-philos dans lesquels un noyau est déjà constitué. »

En 2010, tandis qu'elle enseigne encore, elle choisit de se former aux nouvelles pratiques philosophiques. Animatrice de conférences et d'ateliers de philosophie destinés aux adultes, Jocelyne Decompoix a vraiment à cœur d'ouvrir ces espaces de dialogue à tous.

Faire progresser ensemble la réflexion

S'il s'agit de dialoguer autour d'un thème directeur, l'important est de faire progresser ensemble la réflexion. Si des expériences personnelles sont à même de contribuer, à cette progression, on ne se raconte pas comme on le ferait au sein d'un espace de parole. La philosophie est présente à travers la sélection de textes préparée par l'animatrice.

« Philosophie », le mot n'effraie plus très longtemps les personnes qui ont pris place pour argumenter. « Au fil des ans,



« Donner du sens, c'est la philosophie telle que je la vois et la partage », souligne Jocelyne Decompoix qui, au fil des ans, a fait évoluer le concept de l'association Diaphilo. Photo Le DL/P.A-B.

j'ai assisté à un désir d'approfondissement, certains participants parmi les plus anciens fournissant parfois des éléments avant la séance », conclut Jocelyne Decompoix.

Pascal ARVIN-BÉROD

Il y a 15 à 20 participants en général, un peu moins cette année en raison de la crise sanitaire. Jocelyne Decompoix dresse après chaque séance une synthèse, qu'elle publie sur un forum où l'on peut échanger.

« Partage vivant et bienveillant »

Parmi le noyau de fidèles sur lequel Jocelyne Decompoix sait pouvoir compter, Alain Picaud fait montre d'une belle assiduité. Les séances l'aident à développer, dit-il, « une habitude autour de l'exercice de l'argumentation ». Lorsqu'on lui demande ce que lui apporte cet exercice, le Chablaisien souligne l'absence d'un discours philosophique. « Il s'agit d'un échange à partir d'un thème de départ. » Retrouver des fidèles et échanger avec de nouveaux participants est un aspect qu'il apprécie. « Les nouveaux venus, avec des situations sociales différentes, prennent leur place, vite rassurés par l'absence d'érudition et la facilité à s'intégrer aux échanges. À chaque séance, c'est comme si l'on repartait de zéro, sans bagages. C'est un partage vivant et bienveillant. » Et d'ajouter : « C'est toujours bien organisé. Chacun demande la parole, on suit toujours le fil directeur et l'on dégage des questions. »